

ANTOINE SUEUR (PRÉSIDENT DU TC LILLE) : « NOUS AVONS MARQUÉ LES ESPRITS »

Le Play In Challenger 2023 vient de s'achever. Quel premier bilan en tirez-vous ?

« Le tournoi est encore monté d'un cran. Avec plus de spectateurs (près de 12 000 sur la semaine), un rayonnement médiatique beaucoup plus important et un plateau bien plus relevé. Nous avons certes eu moins de Français parce qu'à cette époque, la majeure partie d'entre eux, déjà focalisé sur Roland-Garros, débute déjà la saison de terre battue mais nous avons pu compter sur des joueurs étrangers dans le Top 100 ou tout proche qui n'étaient jamais venus au Play In, comme Purcell, Virtanen, Rodionov ou Diallo. »

Pierre-Hugues Herbert, blessé et forfait, et Benoît Paire, battu au premier tour, n'ont pas pu ou n'ont pas su briller sur le court. Est-ce une déception ?

« Pas du tout. Nous avons vécu une soirée exceptionnelle mercredi avec le match de Benoît. Rien que leur participation au tournoi a apporté un coup de projecteur indé-

niabable sur le tournoi. Nous avons toujours eu un plateau très relevé mais il nous a manqué ces dernières années un ou deux noms connus des amateurs de tennis et du grand public. Avec Benoît et Pierre-Hugues, même s'il n'a pas joué, nous avons pu compter sur leur notoriété pour franchir encore un cap. »

À quoi ressemblera le Play In Challenger l'année prochaine ?

« L'objectif est de faire évoluer le tournoi, sans cesse. À court terme, nous envisageons de le faire passer dans la catégorie 125 (le « PIC » est actuellement un ATP 100), c'est possible. Le cahier des charges est le même. Niveau organisation, nous n'aurons pas de problèmes, nous savons faire. Mais il faudra aller chercher des financements complémentaires. Grâce à cette édition, j'espère que nous aurons donné envie à de nouveaux partenaires de nous rejoindre. L'arrivée de BNP Paribas, le partenaire n° 1 du tennis dans le monde, pour cette édition 2023 a permis de cré-

dibiliser encore un peu plus le tournoi. S'il nous a rejoints, c'est que nous allons dans le bon sens. »

Déjà impatient d'organiser la prochaine édition ?

« Nous allons débriefer celui-là dans les deux ou trois prochaines semaines, tant que c'est chaud. Nous allons nous poser, voir ce qui peut être encore amélioré, imaginer ce que nous pouvons proposer de nouveaux pour ne pas répéter la même édition. Je pense que cette année nous avons marqué les esprits. Beaucoup de personnes qui ne connaissaient pas le tennis ont découvert ce sport. C'est une grande satisfaction parce que c'est l'ambition première du tournoi : en faire un événement populaire pour amener les gens à pratiquer le tennis. Ce Play In s'inscrit aujourd'hui comme un événement sportif incontournable dans la métropole, dans la région. C'est un coup de projecteur incroyable sur cette discipline parce qu'il n'y a pas de tennis de masse sans compétition de haut niveau. » ♦ Y. SEG.



Antoine Sueur et le Play In Challenger : sous le soleil exactement. PHOTO PASCAL BONNIERE